

Zeitschrift: Wasser Energie Luft = Eau énergie air = Acqua energia aria
Herausgeber: Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband
Band: 69 (1977)
Heft: 3

Artikel: Protection intégrale des eaux = Integraler Gewässerschutz
Autor: Braun, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-941478>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Protection intégrale des eaux

Allocution de bienvenue prononcée par le président à l'ouverture de la 27^{me} Assemblée des délégués de la Ligue suisse pour la protection des eaux et de l'air, le 1^{er} avril 1977, à Lausanne

La Suisse romande a toujours été pour la Ligue un point d'attraction comme lieu de rencontre de ses délégués et invités. C'est aujourd'hui la huitième fois que nous nous réunissons en Romandie et la troisième fois à Lausanne. Qu'est-ce donc qui plaît tant ici aux Suisses allemands? Le magnifique paysage? La beauté des constructions dans les villes et les villages? Le charme et l'amabilité des Romands? Sans doute tout cela à la fois!

L'Assemblée d'aujourd'hui présente, je crois pouvoir le dire, un intérêt particulier, non seulement parce que nous nous réunissons sur les rives du beau Lac Léman, mais surtout à cause du thème général que nous voulons traiter en plus des affaires statutaires, à savoir, la protection intégrale des eaux.

Nous sommes régulièrement informés par l'Office fédéral de la protection de l'environnement sur la situation en ce qui concerne les ouvrages de protection des eaux (stations d'épuration, canalisations, etc.). A première vue on est impressionné par le chiffre de 12 milliards de francs, somme totale dépensée à cet effet jusqu'à présent. On est également impressionné par celui de 1,5 milliards de francs (ou 1 % du produit social brut) consacré chaque année à la protection des eaux en Suisse.

Tout semble indiquer que ces dépenses vont encore augmenter à l'avenir; il deviendra en effet nécessaire de compléter de plus en plus l'épuration mécano-biologique par des étapes chimico-physiques de traitement, afin de pouvoir éliminer les combinaisons d'hydrocarbures résistantes à la décomposition.

Si impressionnantes et indispensables les dépenses faites jusqu'à présent et dans les années à venir pour la construction d'ouvrages de protection des eaux soient-elles, elles ne sont, à mon avis, qu'une partie des tâches que nous avons à accomplir. Les mesures de protection des eaux appliquées jusqu'à maintenant ne sont au fond que des moyens de traitement des symptômes du mal. Nous avons principalement cherché à protéger l'eau, plutôt que protéger les eaux. Il ne suffit pas d'améliorer la qualité de l'eau en épurant plus ou moins bien les eaux usées. Ce que nous devons faire, c'est appliquer des mesures de protection globale des eaux, c'est-à-dire protéger les eaux dans leur ensemble et en tant que partie intégrante du paysage. Cela comprend aussi la sauvegarde des rives avec leurs biotopes si divers et leurs écosystèmes; leur importance écologique a trop longtemps été méconnue. Du fait de la cupidité de certaines gens, les rives de bien des lacs et rivières ont déjà subi de graves dégâts. On peut dire qu'un tiers seulement des rives des lacs suisses est encore à l'état naturel ou quasi naturel.

Conserver aux rives, comme du reste aussi à toutes les zones dites humides, leur caractère naturel, fait partie de la protection des eaux au même titre que l'épuration des eaux usées.

La protection intégrale des eaux ne s'arrête pas à nos frontières, même pas aux frontières des continents. La pollution des mers atteint des proportions catastrophiques. La lecture des rapports sur les expéditions de Thor Heyerdahl¹⁾ et de Jacques Piccard fait com-

prendre irréfutablement que, d'ici quelques années, le degré de pollution des mers et océans ne pourra plus être pris à la légère.

Les organisations de douze pays rattachées à la Fédération européenne pour la protection des eaux (FEPE) ont récemment protesté par la voie des mass media contre le peu de cas que l'on fait de la pollution massive des mers et océans par les huiles minérales par suite de naufrages de bateaux-citernes. On évalue que plus de 6 millions de tonnes d'huiles minérales ont été déversées dans les mers au cours de l'année 1976, quantité dont un tiers consiste en huiles usées provenant du nettoyage des tanks en pleine mer.

Rappelons-nous que les huiles minérales ne sont qu'une partie des déchets qui parviennent dans la mer. Pensons aussi que les mers et les océans sont des centres essentiels de production d'oxygène. On se représente aisément ce qui arriverait si ces sources d'oxygène venaient à manquer!

C'est pourquoi j'affirme que la protection intégrale des eaux — problème global — n'est pas un vain slogan, mais bien une tâche primordiale.

Qui, mieux que le Professeur Jacques Piccard, océanographe, fondateur et directeur de «l'Institut international d'écologie» de Cully, fils célèbre d'un père célèbre, peut se faire entendre sur ce sujet!

Nous avons encore en mémoire la sensationnelle nouvelle lancée en 1960 nous annonçant que Jacques Piccard, dans son sous-marin «Trieste», avait plongé à presque 11 000 mètres dans l'Océan Pacifique. Avec son esprit novateur et ses constructions, il a donné une nouvelle orientation à la recherche sous-marine. La conférence de Jacques Piccard sur la conservation des océans, des mers et des lacs en tant que biotopes vitaux ne peut que nous donner sujet mais bien une tâche.

Prof. Dr. R. Braun
Président

Programme de l'Assemblée des délégués de l'LSPEA 1977

Vendredi, 1^{er} avril 1977 à l'Hôtel Château d'Ouchy, Lausanne

- 10.30 Ouverture de l'Assemblée et allocution par le président, Prof. Dr. R. Braun
- 10.45 Conférence du Professeur Jacques Piccard, océanographe, «La protection intégrale des eaux — un problème global; la sauvegarde des mers et des lacs, biotopes essentiels»
Projection du film en couleurs «Gulfstream» (rapport sur l'expédition d'un mois en sous-marin)
Discussion
- 12.30 Apéritif et déjeuner pris en commun
- 15.00 Affaires statutaires
- 16.30 Clôture de l'Assemblée des délégués 1977

¹⁾ Voir «Wasser, Energie, Luft — Eau, énergie, air» 68 (1976) no 4, p. 85—89.

Zur 27. Delegiertenversammlung der Schweizerischen Vereinigung für Gewässerschutz und Lufthygiene (VGL) am 1. April 1977 in Lausanne

Seit Bestehen der VGL bildete die Westschweiz einen besonderen Anziehungspunkt für unsere Delegiertenversammlungen. Zum 8. Mal treffen wir uns heute in der welschen Schweiz und zum 3. Mal in Lausanne. Ist es die wunderschöne Landschaft, sind es die baulichen Kostbarkeiten der Städte und Dörfer oder sind es der Charme und die Aufgeschlossenheit der welschen Bevölkerung und deren «savoir vivre», die uns trockene Deutschschweizer immer wieder hierher locken? Vielleicht alles zusammen!

Die diesjährige Delegiertenversammlung dürfte von besonderer Bedeutung sein, nicht nur durch die Wahl des Tagungsortes an den lieblichen Gestaden des Genfersees, sondern vor allem durch das generelle Thema, das wir neben den statutarischen Geschäften behandeln wollen:

Integraler Gewässerschutz.

Ueber den Stand des baulichen Gewässerschutzes in unserem Lande werden wir laufend orientiert durch das Eidgenössische Amt für Umweltschutz. Auf den ersten Blick imposant sind die 12 Milliarden Franken, die bisher dafür aufgewendet worden sind. Ebenso eindrucksvoll sind die 1,5 Milliarden Franken (oder etwa 1 % des Bruttosozialproduktes), die wir zum Schutz und zur Erhaltung unserer Gewässer alljährlich zu bezahlen haben.

Alles deutet darauf hin, dass diese Ausgaben in Zukunft noch steigen werden, denn wir müssen damit rechnen, dass inskünftig vermehrt chemisch-physikalische Behandlungsstufen als Ergänzung der bestehenden mechanisch-biologischen Abwasserreinigung vorgesehen werden, um insbesondere schwer oder nicht abbaubare Kohlenwasserstoffverbindungen aus dem Abwasser zu entfernen.

So eindrucksvoll und dringend notwendig die bisherigen und künftigen Aufwendungen für den baulichen Gewässerschutz auch sind, stellen sie doch nur einen Teil der Aufgaben dar, die wir zu lösen haben. Die bis heute getroffenen Massnahmen im Gewässerschutz waren doch im Grunde genommen nur Symptombehandlung. Wir haben zur Hauptsache W a s s e r s c h u t z betrieben, weniger G e w ä s s e r s c h u t z. Es ist nicht damit getan, die Wasserqualität zu verbessern, indem die Abwässer mehr oder weniger gut gereinigt werden. Unsere Massnahmen sollten sich auf den Schutz des Gewässers als Ganzes und als Teil der Landschaft beziehen. Dazu gehören aber auch der Schutz und die Erhaltung der Uferregionen mit ihren vielfältigen Biotopen und Lebensgemeinschaften, deren grosse ökologische Bedeutung lange Zeit verkannt worden ist. Durch kurzsichtiges Gewinnstreben sind die Uferregionen vieler Seen und Flüsse schwer gefährdet. In der Schweiz kann nur noch etwa ein Drittel der Seeufer als natürlich oder naturnah bezeichnet werden.

Diese Uferregionen, wie alle übrigen sog. Feuchtgebiete, in ihrer Natürlichkeit zu erhalten, gehört genau so zum Gewässerschutz wie die Abwasserreinigung.

Integraler Gewässerschutz macht aber an unseren Grenzen nicht halt, nicht einmal an den Grenzen der Kontinente. In katastrophalem Ausmass werden die Meere verschmutzt. Aus den Forschungsreisen und Untersuchungen von Thor Heyerdahl¹⁾ und Jacques Piccard geht mit er-

schreckender Deutlichkeit hervor, dass innerhalb weniger Jahre die Weltmeere einen alarmierenden Grad an Verschmutzung aufweisen, der nicht mehr mit einem Achselzucken hingenommen werden kann.

Die in der «Foederation Europäischer Gewässerschutz» (FEG) vereinigten Organisationen aus 12 Ländern protestierten kürzlich in den Massenmedien gegen die bedenkliche Verharmlosung der massiven Oelverschmutzungen der Weltmeere als Folge von Tankerunfällen. Schätzungen ergaben, dass nur im Laufe des Jahres 1976 über 6 Millionen Tonnen Erdöl in die Meere gelangten. Bei einem Drittel dieser Menge handelte es sich um Altöl, das bei der Reinigung der Tanks auf hoher See rücksichtslos ins Meer abgelassen wurde.

Bedenken wir, dass das Erdöl nur einen Teil der Abfälle darstellt, die in die Meere gelangen. Bedenken wir ferner, dass die Weltmeere die wichtigsten Zentren der Sauerstoffproduktion bilden. Es braucht nicht viel Phantasie, sich vorzustellen, was bei einer Störung dieser Sauerstoffquellen passiert!

Integraler Gewässerschutz als Weltproblem ist daher nicht Schlagwort, sondern verpflichtende Aufgabe.

Wer wäre besser prädestiniert, sich zu diesem Thema zu äussern, als Professor Jacques Piccard, Ozeanograph, Gründer und Leiter des «Institut international d'écologie» in Cully, weltberühmter Sohn eines weltberühmten Vaters!

Wir erinnern uns noch an die aufsehenerregende Meldung aus dem Jahre 1960, wonach Jacques Piccard mit seinem Tauchboot «Trieste» im Marianengraben im Stillen Ozean bis zu einer Tiefe von fast 11 000 Metern vorgestossen war. Er hat mit neuen Ideen und Konstruktionen der Tiefseeforschung neue Wege gewiesen.

Seine Ausführungen über die Erhaltung der Meere und Seen als lebensfähige Biotope werden uns sicher einiges zu denken geben.

Prof. Dr. R. Braun
Präsident VGL

Programm der Delegiertenversammlung VGL 1977

vom Freitag, 1. April 1977, im Hotel Château d'Ouchy in Lausanne

10.30 Begrüssung und Eröffnung der Delegiertenversammlung VGL 1977 durch den Präsidenten, Prof. Dr. R. Braun

10.45 Vortrag des Gastreferenten, Prof. Jacques Piccard, Ozeanograph, «Integraler Gewässerschutz — ein Weltproblem; die Erhaltung der Meere und Seen als lebensfähige Biotope»

Vorführung des Filmes «Gulfstream» (Bericht über die einmonatige Expedition mit einem Unterseeboot im Golfstrom)

Diskussion

12.30 Aperitif und gemeinsames Mittagessen

15.00 Abwicklung der statutarischen Geschäfte

16.30 Ende der Delegiertenversammlung 1977

¹⁾ Siehe auch «Wasser, Energie, Luft — Eau, énergie, air» 67 (1976) Heft 4, S. 85—89.